

L'INSURGÉ

13

Liberté, égalité, Mort aux Tyrans.
Convention 1792

Vivre en travaillant ou mourir en combattant.
Les Canuts de Lyon

ORGANE SOCIALISTE DE
LIBÉRATION PROLÉTARIENNE

Le peuple de France doit lui-même décider de son sort

Nous et les événements actuels

Les Alliés en Algérie et au Maroc, Rommel pris à revers après la perte de la moitié de ses effectifs et des 2/3 de son matériel, c'est à brève échéance, l'Axe définitivement éliminé de l'Afrique et bientôt de la Méditerranée, c'est la possibilité d'établir l'an prochain non seulement un second front à l'ouest, mais encore un troisième front au sud, et de harceler de toutes parts une armée allemande décimée par deux hivers russes. De tout cela, nous ne pouvons que nous réjouir.

Mais Darlan, maître de l'Afrique du Nord et se réclamant à la fois de Roosevelt et du Maréchal, Noguès continuant à régir le Maroc après avoir fait arrêter le jour du débarquement les généraux dissidents, Giraud prétendant lui aussi agir dans l'esprit du Maréchal, Flandin et Pucheu s'agitant autour d'eux pour partager le pouvoir, ça ce n'est pas la libération de l'Afrique du Nord.

Ce que sont ces hommes, nous n'avons pas à le rappeler, leurs méfaits ou leurs crimes sont trop récents pour qu'on ait pu les oublier : fidèles serviteurs d'Hitler quand ils croyaient encore à son étoile, le ralliement aux Alliés qui peut d'ailleurs être considéré comme un symptôme de la certitude de leur victoire, n'est qu'un nouvel acte de trahison ; leur attitude rappelle celle des généraux de Napoléon qui passèrent aux Bourbons en 1814, pour se rallier à nouveau à Napoléon après le retour de l'île d'Elbe, et qui auraient bien voulu rejoindre à nouveau les Bourbons après Waterloo ; ils ne peuvent inspirer que le mépris, l'histoire les a sévèrement jugés. Mais le retournement des Darlan et des Pucheu implique le ralliement à la cause des Alliés de nouvelles sphères bourgeoises, du capitalisme financier qui gravitait autour de la banque Worms et de l'Etat-Major capitulaire de 1940. Et ceci est grave, car ces hommes sentant Hitler perdre veulent prendre des gages pour que la Révolution Nationale continue avec la victoire alliée.

Aussi ne pouvons-nous qu'approuver la déclaration radio-diffusée du Comité National de la France Combattante déclinant toute responsabilité dans les tractations qui ont eu lieu entre les Américains et Darlan, et s'engageant à ne jamais pactiser avec les hommes de Vichy et à rendre après la victoire la parole au peuple français lui-même.

Nous voulons espérer que cet engagement formel sera tenu, et nous comprenons mal que le Président Roosevelt qui rappelle constamment la nécessité de rétablir un peu de moralité de la vie publique ait pu se prêter même de loin à de pareilles combinaisons. Certes, dans une déclaration assez méprisante pour Darlan, il allègue les raisons militaires et semble considérer le rôle de Darlan comme temporaire. Sa démonstration de l'utilité de cette manœuvre ne nous convainc pas : l'Afrique du Nord aurait accueilli les Alliés en libérateurs même sans Darlan. Que Darlan devait-il donc apporter aux Américains ? La Flotte ? Les amiraux collaborateurs à l'école de Darlan lui-même, se sont refusé à quitter Toulon. Une partie de l'opinion bourgeoise, des groupes légionnaires ? Mais Darlan n'a aucune base de masse en France. Il est universellement impopulaire, et quant aux profiteurs de la servitude, ils resteront hitlériens jusqu'au bout, et nous n'avons pas besoin d'ailleurs de ces ouvriers de la onzième heure. Inversement, en redorant le blason de ces hommes qui ont fait tant de mal à la classe ouvrière et à la France, les gouvernements alliés risqueraient d'affaiblir l'esprit de résistance dans les masses, de démoraliser les éléments prolétariens qui se refuseraient à risquer la mort et les prisons pour se voir ensuite frustrés de la victoire au profit de leurs pires ennemis. Ceci nous rappelle l'attitude de Reynaud qui, pour remplacer Gamelin, au lieu d'appeler des chefs jeunes et hardis, fit appel à Pétain et à Weygand dans l'espoir de reconforter la haute bourgeoisie qui, déjà contaminée par l'hitlérisme, le bouddait, et il introduisit ainsi l'ennemi dans la place. D'ailleurs Roosevelt lui-même semble avoir réalisé en partie le danger, et il s'est empressé d'ordonner la libération des prisonniers politiques et l'abrogation des lois et décrets pris par le gouvernement de Vichy, en particulier de l'ignoble législation raciste. De cela nous ne pouvons que nous féliciter. Mais combien nous aurions préféré voir ces décisions prises par un gouvernement français libre siégeant à Alger, c'était vraiment la résurrection de la France ; des mesures démocratiques prises par lui, cela laissait espérer le développement d'une vie politique nouvelle dans la France libérée et ouvrait des possibilités à la classe ouvrière dans la lutte pour son émancipation totale. Des mesures de juste réparation ordonnée par Roosevelt, c'est une sorte de protectorat américain superposé aux hommes de la Révolution Nationale maintenus en place pour le plus grand profit du capitalisme. De cela nous

n'en voulons ni en Afrique du Nord aujourd'hui, ni en France demain. La route est dure, bien des écueils nous attendent encore, mais si cette déception nous incite davantage à la vigilance pour éviter d'être dupes, les perspectives d'un effondrement militaire plus rapproché de l'Axe, nous incite à accentuer encore davantage la lutte de tout notre cœur, avec toute notre énergie, pour la libération nationale et l'émancipation des travailleurs.

L'INSURGÉ

Ça bouillonne toujours

Nous continuons notre rubrique parce que le bouillonnement continu toujours et nous sommes certains qu'il se transforme bientôt en toute l'Europe en de vrais mouvements insurrectionnels, première étape d'une action révolutionnaire.

A Lyon - A la Cie Electro - Mécanique. Vexation des ouvriers par des horaires ridicules. Travail le dimanche la direction se plaint du manque de courant électrique et fait travailler 52 heures par semaine. A tel point que dimanche 22 novembre les ouvriers avaient décidé de ne pas travailler. Cette manifestation ne réussit qu'à demi, mais les ouvriers marquèrent un point sur la direction profasciste.

Marseille - Dans l'usine Coder les ouvriers ont été réunis pour écouter une conférence en faveur de la relève (faite par le renégat Chasseigne). L'orateur a pu parler sans interruption jusqu'à la fin et à ce moment tous les ouvriers se levèrent et leur réponse a été donnée au chant de notre hymne « L'Internationale » !!

Clermont - Dans les grandes usines Michelin les ouvriers ont aussi voulu démontrer leur opposition à la relève en suspendant le travail une heure et demie.

Savoie - En plusieurs localités on a assisté à des grèves d'une ampleur vraiment remarquable et la police a du intervenir plusieurs fois.

Partout en France les ouvriers se sont opposés avec énergie et M. Laval a du comprendre assez bien, combien est impopulaire son hypocrite relève.

Grèce - Les autorités occupantes ont voulu recruter de force des travailleurs pour l'Allemagne nazie, mais les camarades grecs ont dit non en croisant les bras et ils ont profité de l'occasion pour demander une augmentation du très maigre rationnement, leur bataille fut si bien conduite que le résultat fut : aucun départ forcé en Allemagne, une augmentation de la ration de pain et d'autres denrées de première nécessité. Bravo aux camarades grecs leur exemple doit être imité partout. Demandons l'amélioration de notre maigre nourriture.

Portugal - Dans ce pays il existe un régime fasciste inféodé à Londres, les ouvriers sont très mal payés et leurs patrons profitent de la situation actuelle pour gagner des sommes énormes. La grève est défendue, mais les ouvriers utilisent la grève perlée, ils ne produisent pas et les patrons sont obligés de comprendre et de céder.

Yougoslavie - Dans ce pays la résistance continue contre les occupants en majorité italiens. Le général Mikailovitch

dirige les francs-tireurs immobilisant une dizaine de divisions italiennes en leur infligeant de lourdes pertes.

Allemagne - La population et les troupes sont fatiguées des lourdes tâches et des conséquences de la guerre. Elles désirent la paix et ont perdu la certitude de la victoire.

Italie - La situation est toujours plus grave, les restrictions chaque mois plus sévères et en plus les bombardements aériens plus intenses et plus violents. La population qui a été toujours contre la guerre, est bien agitée, elle en a assez.

La fermentation est telle que le gouvernement et le parti fasciste ont donné des ordres très sévères contre les bruits et le mécontentement et contre tous ceux qui écoutent les radios ennemies et contre tous ceux qui sont considérés comme défaitistes. De ceux-ci il y en a une vraie légion, on peut assurer que la très grande majorité du peuple italien, ouvriers et paysans en tête a été toujours et aujourd'hui plus que jamais contre le fascisme et la guerre

Nous sommes sûrs que ne tardera pas le jour où les travailleurs italiens pourront se révolter et débarasser le monde du cancer fasciste.

Des organisations illégales travaillent avec une ardeur toujours plus croissante et à la tête d'elles il y a les organisations de travailleurs.

Nous avons faim ! Nos enfants sont sous-alimentés, nos vieux sont à bout de forces et nous aussi. C'est temps d'en finir.

Travailleurs, seulement la Révolution Sociale vous assurera une vie meilleure. Nous devons la faire.

Unissons nous, travailleurs contre l'exploitation nazie et capitaliste de tous les pays.

Toujours pour et avec le Socialisme révolutionnaire.

Le but premier du monde ouvrier est de s'évader de son état d'esclavage moderne, en profitant de l'écroulement hitlérien pour poser les bases actives de cette révolution.

Prolétaire, l'Insurgé te défends, aide-le à paraître.

Légion coloniale

Laval a annoncé la constitution d'une légion coloniale, qui ne serait pas certainement la légion étrangère. Elle serait la sœur cadette de la vieille Légion Française et de l'autre centre criminel la Légion Tricolore. Darmand, pas Darlan, mais une fripouille pareille, a fait un appel aux anciens Combattants, aux jeunes révolutionnaires (lesquels ?) pour aller combattre en Afrique à côté des Allemands. Il a parlé sur le ton hypocrite du vieux Pétain, mais quand même nous sommes sûrs qu'en France il n'y aura pas foule d'imbéciles ou de criminels disposés d'aller crever pour les intérêts de l'Axe et de ses valets de Vichy.

LE VENT TOURNE

... Les crabes s'agitent... et l'amiral en chef des bateaux lavoirs et des W.-C. a passé par dessus bord, il est logique qu'il trahisse le fasciste Pétain, après avoir honni le démocrate Blum et répudié le jacobin Daladier, c'est d'ailleurs le même sire qui remercia Hitler de sa générosité à l'instant où les otages parisiens tombaient sous les balles allemandes.

Le peuple n'a encore pas tout vu, il y a encore d'autres crabes qui essayent le tour de reins, mais il doit demeurer impassible, tout individu ayant servi le fascisme devra en rendre compte au tribunal du peuple combattant, hors ceci, après la guerre étrangère ce serait la guerre civile.

Vous êtes prévenus.

Mis en garde

La Commission des Conflits du P. S.F.I.O. nous communique une délibération contre des traîtres. Nous publions l'essentiel de leur communiqué, faute de place Cette commission a prononcé à l'unanimité de ses membres, en jugeant les faits publics établis à l'encontre des ex-camarades suivants, la radiation à vie pour menées fascistes, sans préjudice des actions punitives pouvant être exercées par la suite contre les dits individus :

A. FÉVRIER, E. GENDRE, P. BORDAT, DEVAUX, A. CHARRIAL, ANDRÉ, A. MARTINET, FOULUMION, CHARRETON, CESARI, OCTOBON, G. BORDAT, M. BORDAT; Mme BORDAT, RENAUD.

De reculades en reculades, de félonies en félonies, nos misérables usurpateurs en sont arrivés à la suprême tragédie de Toulon. On conçoit difficilement qu'après deux années de répit, avec la nuée d'amiraux dont la France était abondamment pourvue, que notre flotte se soit laissée surprendre tous feux éteints par les troupes allemandes.

Naïvetés ou tout simplement trahisons.

Trahisons, ajoutant d'autres voiles de deuil à tant d'autres; nous disons nous qu'il n'y aurait plus jamais de France si nous ne demandions, un jour, à certains chefs et même et surtout au cynique et sinistre vieillard justice de ces héroïsmes superflus qui prennent figures d'assassinat.

Collaboration à la mode de Vichy

Certaines usines ont décidé de créer des centres d'achat en commun, qui ont pour but paraît-il de pourvoir au ravitaillement de leur personnel, mais qui en réalité doit surtout pourvoir au ravitaillement des patrons et directeurs. Voici un exemple typique; dans une usine de la région est de Lyon, pour ne pas préciser, le délégué chargé du ravitaillement du comité social de cette entreprise avait trouvé 4.000 kgs. de pommes de terre à répartir entre les ouvriers, mais au moment d'aller les chercher les directeurs voulaient en faire porter 500 kgs. chez chacun d'eux; soit en somme les 4.000 kgs. de pommes de terre répartis en 8 personnes, tous directeurs et amis, 600 kgs. de haricots secs prirent le même chemin malgré les protestations du délégué au ravitaillement de l'usine.

Si l'on veut ajouter à cela du blé, l'abattage clandestin, toujours au profit de ces messieurs bien entendu, un certain chef de culture ne serait paraît-il pas étranger à tout cela, cet exemple se répète dans des centaines d'usines.

Dans tout cela, hélas, le délégué ouvrier ne représente pas, ou plutôt représente trop bien les syndicats actuels, à la solde du gouvernement, et des patrons fascistes qui vous exploitent et même vous volent: quelques prix d'achats, choux 2 fr. 55 vendu 5 fr., choucroute achetée 11 fr. 20 vendue 16 fr. si l'on pense que les comités sociaux ou soit disant tels doivent vendre sans bénéfice on se demande ou passe l'argent!

Ouvriers vous serez toujours exploités par vos maîtres et leurs serviteurs. Prenez conscience de vos droits, il en est temps encore, avec votre liberté. Vous devez aussi défendre votre droit à la vie, formez vos comités d'usines qui défendront vos salaires et votre pain, unissez-vous pour la lutte qui est commencée, unis vous serez forts, unis vous aurez la victoire, sur le fascisme français et étranger, et après cette victoire qui est prochaine, nous pourrons dans une France libre, instaurée enfin la grande République que nous voulons.

Celle des Travailleurs.

Kollaboration

Au milieu de la nuit, les soldats allemands expulsèrent les soldats de l'armistice de leur caserne, et certains français de courte vue nieront les bienfaits de la kollaboration.

. . . Centre d'accueil ?

Sans cartes et souvent sans un sou vaillant nos soldats cherchèrent refuge et âme charitable. Après 2 ou 3 hôtes un centre d'accueil combien accueillant enleva sa pancarte — il faut croire que les Allemands ont leur place réservée.

Citation

Un paysan de Saint-Fons qui vendait les pommes de terre à 20 frs le kilo aux Français, les livra aux Allemands à 1 fr. 25. Bien fait vilain monsieur !

Pour la Liberté Française et Européenne - Pour la Reconstruction du Syndicalisme mondial

La C.G.T. renaîtra... Oui, si vous le voulez !

Il faut patiemment tisser votre toile d'araignée dans les rouages des dictatures.

La C.G.T. future existe déjà. On la retrouve dans les usines, dans les ateliers, aux champs. Elle est dans le cœur des masses ouvrières.

Elle s'exprime dans leur résistance, passive ou énergique, suivant les possibilités.

Elle est représentée dans l'opposition comme dans les organismes syndicaux officiels où s'infiltrent les éléments qui seront demain l'ossature de la nouvelle C. G. T. française.

Aidez-la !

La C. G. T. sera-t-elle gaulliste ?

Cette question est dépourvue de sens.

La C. G. T. groupera les ouvriers communistes, socialistes, chrétiens, indépendants, anarchistes ou autres.

Nous leur demanderons une seule chose ; Etes-vous salariés ?

Alors elle n'aura pas de ligne politique ?

Si ! Celle que voudra, en chaque circonstance, l'intérêt prolétarien du moment. Elle se déterminera suivant les réactions de la masse organisée d'une part, suivant les circonstances du moment d'autre part. Elle ne perdra pas de vue l'idéal socialiste de toujours : **Libération prolétarienne.**

Toujours les mêmes histoires.

Ce sont les recettes que d'autres nous ont servies souvent avant guerre. Pour vous rien n'a donc changé ? Vous croyez aux miracles dans un monde où il n'y en a guère !

Non ! Nous avons perdu beaucoup d'illusions.

Des perspectives nouvelles s'offrent à nous et nous ne nous bercerons pas de mots d'ordre ronflants.

C.G.T. journal cherchera à entrevoir les perspectives possibles au point de vue national et international, au point de vue rapports entre ouvriers et techniciens, au point de vue rapports entre nations.

Ce sera l'objet de nos articles... « **Perspectives** ».

Dans toutes les villes de France, faites la chaîne pour la liberté du pays, pour la liberté de tous les pays, pour votre **C. G. T. future.**

Ouvriers français, avec les trade-unions anglaises, avec la C. G. T. russe, avec les C. I. O. américains, avec les syndicats encore existants vous reconstruirez les C. G. T. allemandes, italiennes, européennes et la **nouvelle internationale syndicaliste révolutionnaire.**

QUELS SONT NOS ALLIÉS IMMÉDIATS ?

... Tous ceux qui se rapprochent moralement de notre esprit et luttent dans un sens parallèle au nôtre, même si nous n'avons pas de contact actuel avec eux pour diverses raisons dont les plus importantes sont des raisons matérielles bien compréhensibles.

Tous ceux qui **hors des syndicats officiels ou dans les syndicats officiels travaillent sincèrement pour refaire un syndicalisme ouvrier.**

Aidez-les.

UNE LETTRE. — Un militant nous écrit :

« Indignés par des revirements retentissants, vous attaquez, au hasard, certains militants syndicalistes de base. Et pourtant vous demandez à des militants d'entrer dans les organismes officiels pour perpétuer le mouvement ouvrier. Comment s'y reconnaître ? »

Très juste ! Et nous pensons en effet que dans un monde où tous ont manqué, il ne faut pas juger, trop vite, les gens sur leur attitude extérieure actuelle.

Que renaisse la liberté **les ouvriers reconnaitrons bien les leurs** et dès à présent on peut se reconnaître par par l'activité d'une réelle défense des intérêts prolétariens.

Deux ans de fascisme

Août 1939	Octobre 1942
Pain 1,55 le kg.	3,70 le kg.
Pomme de terre 0,75 «	2,10 «
Viande 21, «	35, «
Vin 1,70 le litre	5,70 le litre
Beurre 27, le kg.	64, le kg.
Fromage 16, «	30, «
Fruits 5, «	9,20 «
Charbon 40, les 100 kg.	60, les 100 kg.
Vêtements 600, (costume complet)	1.200, (cost: c.)
Chemise 60,	200,
Chaussures 70,	300,

Août 1939 - Les prix indiqués sont les prix moyens pratiqués à cette époque.

Octobre 1942 - Pour les denrées soumises à la taxation officielle les prix indiqués sont évidemment ceux fixés par les services du ravitaillement. Pour ces produits nous avons indiqué les prix moyens pratiqués en octobre 1942. Certaines denrées ne peuvent se trouver qu'en infimes quantités sur le marché officiel, les consommateurs, même peu fortunés, sont ainsi contraints de se rabattre sur le marché noir et doivent payer ainsi des prix 2, 3 et même 4 fois plus élevés. Comme on peut le constater le coût de la vie a augmenté de 2 à 300 pour cent depuis 1939 avec une tendance à une hausse illimitée. Les salaires sont augmentés d'une façon dérisoire. Il y a une grande disproportion entre le pouvoir d'achat d'un travailleur en 1939 et aujourd'hui, il faudrait doubler les salaires pour pouvoir simplement manger.

A partir de ce numéro nous publierons en 4^e page « **C. G. T. journal** », organe des groupes syndicalistes.